

L'OCCIDENT A ELOIGNÉ LA RAISON DE DIEU

*La véritable critique du Pape dans sa "lectio" à l'Université de Ratisbonne est adressée à l'Occident. **Samir Khalil** Samir dans l'Avvenire de samedi 16 septembre 2006*

Nous attendions le Pape, et c'est le prof. Ratzinger qui est arrivé. Il a tenu une « leçon magistrale » à l'université de Ratisbonne, devant les "représentants de la science". En réalité, dans son voyage en Allemagne, le Pape a prononcé divers discours d'une grande densité théologique touchant ainsi des thèmes névralgiques : l'évolution, la question ouvrière, la sécularisation, l'islam et le christianisme.

Le discours du mardi 12 septembre 2006 à Ratisbonne était une tractation académique philosophico-théologique, avec beaucoup de citations et de mots grecs, avec un texte qui dépasse le niveau moyen des chercheurs. Assez souvent, les médias en Occident se sont arrêtés à la superficie de ses mots, et ont interprété le discours selon une clé politique simpliste, comme reflétant un conflit entre l'Occident et le monde islamique.

Hier matin, vendredi 15 septembre, les textes en français et en arabe n'étaient pas encore disponibles. Le monde musulman cependant, à partir de mercredi, a commencé à « entrer en ébullition », excité par la chaîne de télévision arabe Al-Jazeera, qui en a donné la nouvelle de manière instrumentale et provocatrice.

Le scénario est désormais bien rôdé : nous pourrions parler d'un cas "caricatures bis", avec la télévision et quelque mullah qui soufflent sur le feu, plutôt que d'aider l'opinion publique à comprendre de quoi réellement il s'agit.

On se demande alors: pourquoi faire tant de tapage de la part de l'islam, à propos d'un discours de 3600 mots que presque personne n'a lu intégralement ? La réponse à mon avis est : pour chercher une soupape de soulagement aux problèmes politiques et économiques - et quel meilleur alibi que « l'opium des peuples » - pour pouvoir alimenter une nouvelle polémique avec l'Occident, renforçant ainsi artificiellement la tendance à se poser en victime, mais en obtenant un résultat exactement opposé : celui de confirmer devant le monde entier que « avec ces gens-là on ne peut pas dialoguer ! ».

Mais au juste, qu'a donc dit le Pape sur l'islam ? Il a fait mention d'un seul verset coranique, le plus cité des musulmans en Occident : "Aucune contrainte en matière de foi", pour dire que l'esprit authentique du Coran est la liberté de conscience. Il a ajouté que, selon les experts, ce verset remonte à la période où Mahomet était encore sans pouvoir et

menacé ; affirmation en parfaite conformité avec la tradition musulmane, qui classe cette sourate comme la première qui fut proclamée après sa fuite de la Mecque et son arrivée à Médine.

Alors, pourquoi toutes ces réactions de la part de tant de musulmans ? Le passage sur l'islam occupe 10% environ de la leçon (373 mots sur 3565 dans l'original allemand). Et dans cet petit espace, le Pape a cité un passage du futur empereur Manuel II Paléologue, là où il critique les musulmans pour le recours à la violence en vue de convertir les autres, en disant que « la violence est une chose déraisonnable. La violence contraste avec la nature de Dieu et la nature de l'âme ».

C'était cette phrase de Manuel qui avait frappé le Pape, à cause du rapport qu'elle a avec l'argument qu'il voulait traiter dans son discours. Et cela deviendra le leitmotiv de son intervention, répétant 5 fois cette phrase de Manuel : « Ne pas agir selon la raison est contraire à la nature de Dieu ». Le Pape est parti de ce passage pour approfondir encore le discours : il critique l'emploi de la violence au nom de la religion, comme le ferait tout intellectuel musulman conscient et responsable.

La vraie critique du Pape en effet est adressée à l'Occident, qui a détourné la raison de Dieu. Là réside le faux illuminisme opposé à l'authentique. Ici encore le Pape apparaît en plein accord avec la tradition musulmane, lorsqu'elle critique un certain rationalisme athée ou un laïcisme très répandu en Occident.

« Cette tentative de critique de la raison moderne de l'intérieur – dit le Pape en conclusion – n'inclut absolument pas l'idée que l'on doit revenir en arrière, , avant le siècle des Lumières, en rejetant les convictions de l'époque moderne. Ce qui dans le développement moderne de l'esprit est considéré valable est reconnu sans réserves (...) il s'agit au contraire d'un élargissement de notre concept de raison et de son l'usage de celle-ci ».

Il y a ici toute la grandeur du théologien humaniste qu'est Benoît XVI.

Le mot-clé, qui revient 46 fois dans cette leçon magistrale, est le mot de "raison", parce que le but à atteindre c'est « une foi en harmonie avec elle ». « Seulement ainsi nous devenons capables d'un vrai dialogue des cultures et des religions, un dialogue dont nous avons un besoin urgent », est la conclusion magistrale et non équivoque donnée par le Pape.

Ce texte est un de plus beaux jamais écrits sur le dialogue intégral entre chrétiens, croyants (juifs et musulmans) et agnostiques, parce qu'il est fondé sur la raison universelle et animé d'un vrai humanisme.

(trad. du P. Luigi LO Stocco)

Déclaration du cardinal Bertone, secrétaire d'Etat

ROME, Samedi 16 septembre 2006 – Face aux réactions de différentes communautés musulmanes à certains passages du discours du Pape à Ratisbonne le 12 septembre dernier, dans le cadre de son voyage en Allemagne, le cardinal Tarcisio Bertone, secrétaire d'Etat, a publié ce samedi la déclaration suivante :

Face aux réactions de la part des musulmans concernant certains passages du discours du Saint-Père Benoît XVI à l'Université de Ratisbonne, je souhaite ajouter ce qui suit aux éclaircissements et précisions déjà apportés par le directeur de la Salle de presse du Saint-Siège :

- La position du pape sur l'islam est clairement celle qui est exprimée dans le document conciliaire *Nostra Aetate* : « L'Eglise regarde avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu Un, vivant et subsistant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers. Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète; ils honorent sa mère virginale, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété. De plus, ils attendent le jour du jugement où Dieu rétribuera tous les hommes ressuscités. Aussi ont-ils en estime la vie morale et rendent-ils un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne (n. 3)

- L'option du pape en faveur du dialogue interreligieux et interculturel est tout aussi claire. Au cours de sa rencontre avec les représentants de quelques communautés musulmanes à Cologne, le 20 août 2005, il a affirmé que ce dialogue entre chrétiens et musulmans « ne peut pas se réduire à un choix passager », ajoutant : « Les leçons du passé doivent nous servir à éviter de répéter les mêmes erreurs. Nous voulons rechercher les voies de la réconciliation et apprendre à vivre en respectant chacun l'identité de l'autre ».

- Quant au jugement de l'empereur byzantin Manuel II Paléologue, qu'il cite dans le discours de Ratisbonne, le Saint-Père n'avait et n'a absolument pas l'intention de le faire sien. Il l'a simplement utilisé comme occasion pour proposer, dans un contexte universitaire et selon le résultat d'une lecture complète et attentive du texte, quelques réflexions sur le

thème du rapport entre religion et violence en général, et pour conclure par un refus clair et radical de la motivation religieuse de la violence, d'où qu'elle vienne.

« Il est opportun de rappeler à cet égard ce que Benoît XVI lui-même a récemment affirmé dans le Message commémoratif du XXe anniversaire de la rencontre interreligieuse de prière pour la paix voulue par son bien-aimé prédécesseur Jean-Paul II à Assise en octobre 1986 : Les « manifestations de violence ne peuvent pas être attribuées à la religion en tant que telle, mais aux limites culturelles dans lesquelles elle est vécue et se développe dans le temps. ... En effet, des témoignages du lien intime qui existe entre le rapport avec Dieu et l'éthique de l'amour sont visibles dans toutes les grandes traditions religieuses ».

Le Saint-Père regrette par conséquent vivement que certains passages de son discours aient pu offenser la sensibilité des croyants musulmans et qu'ils aient été interprétés d'une manière qui ne correspondait absolument pas à ses intentions. D'autre part, face à la fervente religiosité des croyants musulmans, il a mis en garde la culture occidentale sécularisée, afin qu'elle évite « le mépris de Dieu et le cynisme qui considère la dérision du sacré comme un droit de la liberté ».

En réaffirmant son respect et son estime pour ceux qui professent la religion musulmane, il forme le vœu qu'on les aide à comprendre dans leur juste sens ses paroles, afin que, ce moment difficile rapidement surmonté, se renforce le témoignage au « Dieu Un, vivant et subsistant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes » et la collaboration pour « défendre et promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté » (Nostra Aetate, n. 3).

Le pape désolé de ses propos sur l'Islam

NOUVELOBS.COM | 16.09.06 | 17:15

Benoît XVI et l'Islam. Le pape est "absolument désolé" que son discours "ait pu paraître offensant pour la sensibilité des musulmans", selon un communiqué du Vatican.

Le pape Benoît XVI a présenté samedi 16 septembre, ses excuses aux Musulmans après les propos controversés qu'il a tenu sur l'Islam. Le Saint Père est "absolument désolé que certains passages de son discours aient pu paraître offensants pour la sensibilité des croyants musulmans", a déclaré samedi le nouveau Secrétaire d'Etat du Vatican, Tarcisio Bertone.

"Le Saint Père est absolument désolé que certains passages de son discours aient pu paraître offensants pour la sensibilité des croyants

musulmans et aient été interprétés d'une façon qui ne correspond d'aucune façon à ses intentions", a commenté Mgr Bertone dans sa première déclaration officielle depuis sa nomination vendredi à la tête du gouvernement de l'église.

"L'opinion du pape en faveur du dialogue interreligieux et interculturel est absolument sans équivoque.", déclare-t-il.

Fausse excuses

Un dirigeant des Frères musulmans, Abdel Moneim Aboul Foutouh, a estimé samedi que ces propos ne "constituent pas une excuse" du pape aux musulmans.

"Ce ne sont pas des excuses, le secrétaire d'Etat du Vatican se contente d'affirmer que le pape est désolé parce que ses propos ont été mal interprétés, or il n'y a pas eu de mauvaise interprétation", a dit Abdel Moneim Aboul Foutouh.

"Le pape a commis une erreur, il doit reconnaître son erreur et s'excuser", a-t-il ajouté.

Les propos de Benoît XVI sur l'islam et le jihad, posant la question du rapport entre religion et violence, mardi lors de son voyage en Allemagne, avaient provoqué une vague d'indignation dans le monde musulman qui réclame depuis des excuses du souverain pontife.

Position sans équivoque

Le Secrétaire d'Etat indique que Benoît XVI "réaffirme son respect et son estime pour ceux qui professent l'islam. Il espère qu'ils pourront comprendre ses paroles dans leur juste sens afin qu'une fois passé ce moment difficile, le témoignage dans 'le dieu unique, vivant et présent (...)' soit renforcé."

Le document a été publié "face aux réactions de la part des musulmans concernant plusieurs passages du discours du Saint-Père à l'Université de Ratisbonne", indique le communiqué du Vatican qui rappelle que "la position du pape sur l'Islam reste sans équivoque celle exprimée par le document conciliaire (du concile Vatican II sur l'Eglise et les religions non chrétiennes, ndlr) 'Nostra Aetate'".

Selon ce document, "l'Eglise considère avec estime les musulmans qui adorent le Dieu unique vivant et présent, créateur du Ciel et de la Terre, qui a parlé aux hommes", rappelle Le Cardinal Bertone.

Le jugement d'un autre

Le premier collaborateur de Benoît XVI rappelle également que dans le passage de son discours qui a fait scandale dans le monde musulman et qui citait l'Empereur Byzantin Manuel II Paléologue, "le Saint Père n'avait absolument pas l'intention de faire sien (ce jugement) mais qu'il l'avait seulement utilisé comme une occasion de développer, dans un contexte académique (...) quelques réflexions sur les rapports entre religion et violence en général (...)".

Benoît XVI a voulu "conclure par une réfutation claire et radicale de la motivation religieuse de la violence d'où qu'elle vienne", poursuit la déclaration qui rappelle l'engagement de l'actuel pape à poursuivre le discours interreligieux dont avait pris l'initiative son prédécesseur Jean Paul II lors des rencontres d'Assise (centre de l'Italie) dont le Vatican vient de fêter le 20e anniversaire.

P. Luigi Lo Stocco

www.mediamonitorcongo.org

www.kakaluigi.unblog.fr